

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE MORBIHANNAISE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance - Comité du Morbihan

Rédaction - Administration - Publicité : 22, Rue Claire Droneau, LORIENT

C. C. P. A.N.A.C.R. 1472-98 Rennes

9

TRIMESTRIEL

3^{ME} ANNÉE - JANVIER - FÉVRIER - MARS 1969

PRIX : 1 FR. 50

A LORIENT

Un grand et puissant Congrès



Peu avant l'ouverture des travaux du Congrès, les membres du service de réception et du Comité d'Accueil sur le seuil de l'entrée du Palais des Congrès

Nos images du Congrès National en pages 4, 5, 6, 7, 8, 9, 12

Reportage photographique : Studio L. GUERNEVE - LORIENT — ET JOURNAL « LA LIBERTÉ DU MORBIHAN »

LES GAGNANTS DE LA CARTE DE FIDELITE 1968

Après tirage au sort des cartes de fidélité, que de nombreux abonnés à « AMI ENTENDS-TU... » ont fait parvenir à l'Administration de notre Journal, à la fin de l'année 1968, nous publions la liste des heureux bénéficiaires de lots offerts par des annonceurs de Lorient, fidèles, eux aussi, à la parution de notre publication trimestrielle.

FEVRIER Sam, Gourin (56) — 1 Jeu de Cartes et 1 Lot Apéritif et Digestif.

LE BEGUEC Louis-Albert, Le Croisty (56) — 1 Pochette-Agenda 1 Lot Apéritif et Digestif.

LE DORTZ Albert, Pontivy (56) — 1 Jeu de Cartes — 1 Pochette-Agenda et 1 Lot Apéritif et Digestif.

GUILLAUME Lucien, Bignan (56) — 1 Jeu de Cartes — 1 Disque et 1 Lot Apéritif et Digestif.

ROBIC Armand, Paris (75) — 1 Jeu de Cartes et 1 Lot Apéritif et Digestif.

M^{me} LE LEUCH Andrée, Larmor-Plage (56) — 1 Porte-clé métal et 1 Lot Apéritif et Digestif.

NANDILLON Marie-Georges, Lorient (56) — 1 Porte-Clé métal et 1 Pochette-Agenda.

HUERNE Gilbert, Lorient (56) — 1 Porte-Clé métal et 1 Lot Apéritif et Digestif.

CHARLES Léon, Lorient (56) — 1 Porte-clé métal et 1 Lot Apéritif et Digestif.

EVANNO Joseph, Hennebont (56) — 1 Lot Apéritif et Digestif 1 Pochette-Agenda.

LE MENTEC Gabriel, Hennebont (56) — 1 Jeu de Cartes — 1 Lot Apéritif et Digestif.

RIBLER Jean, Hennebont (56) — 1 Livre de la Résistance — 1 Lot Apéritif et Digestif.

NICOLAS Joseph, Hennebont (56) — 1 Disque — 1 Livre de la Résistance.

HALLE Roger, Donges (44) — 1 Livre de la Résistance — 1 Jeu de Cartes.

LE CLANCHE Joseph, Lanester (56) — 1 Disque — 1 Poupée bretonne.

Les jeux de cartes sont offerts par « LA LIBERTE DU MORBIHAN »
Les lots Apéritif et Digestif par la Maison « RICARD »
Les pochettes-Agendas par « LA LIBERTE DU MORBIHAN »
Les disques par les Ets F. TARDY « Radiola Télé-Ménager »
Les porte-clés par « LA LIBERTE DU MORBIHAN »
Les Livres et la Poupée bretonne par le Journal « Ami Entends-tu... »

POUR NETTOYER — POUR TEINDRE VOS VETEMENTS

Rapidité

Qualité

TEINTURERIE

LORIENT - PRESSING

10, Avenue Anatole-France

LORIENT

SOMMAIRE

- Une grande année — Les otages Page 3
- Images du Congrès National Pages 4-5 6-7-8-9-12
- Connaissance de la Résistance Morbihannaise.
La retraite du Combattant Pages 10-11
- Nouvelles. Joies et Peines .. Pages 7-8-9 12-13-18
- Publicité Page 14
- La Résistance Unie dénonce le F.L.B. ... Pages 15 16-17
- Comité départemental de l'U.F.A.C. Page 18
- Tombola départementale de l'A.N.A.C.R. Abonnements et Soutien au Journal Page 19
- Histoires Bons mots ... Page 20

La Commission de Rédaction

« AMI ENTENDS-TU »
22, Rue Claire-Droneau
56 - LORIENT

A nos lecteurs

L'abondance des matières nous oblige à reporter au N° 10 (Avril - Mai - Juin 1969) les comptes rendus des nombreuses assemblées générales qui se sont tenues au cours des premières semaines de 1969, à l'occasion de la remise des cartes.

Ces assemblées de sections ont eu de nombreux points communs :

- Assistance fournie ;
- Progression des adhésions ;
- Commémoration du 25^{me} anniversaire de la Libération,

que traduisent éloquemment les compte rendu des réunions qui ont eu lieu à Hennebont, Saint-Tugdual, Lorient, Guiscriff, Languidic, Quiberon, Bréhan-Loudéac, Pontivy, Saint-Barthélémy...

Nous reviendrons en détail, dans notre prochain numéro, sur la tenue de ces assemblées générales qui marquent un bon départ pour 1969.

La Commission de Rédaction.

EN BREF

La jeune section cantonale de GUER, a reçu, des mains de notre Président départemental Roger LE HYARIC, le drapeau de leur section A.N.A.C.R.

Cette remise a eu lieu le 11 Novembre 1968, à Monteneuf, à l'occasion de l'inauguration du Monument aux Morts des deux guerres.

Nos félicitations à nos amis résistants du canton de GUER pour avoir mener à bien, en quelques mois, l'acquisition de ce drapeau.

Radiola

TÉLÉ - MÉNAGER

Etablissements Francis TARDY

DISQUES — REPARATIONS TOUTES MARQUES

— 30 années de métier à « votre Service » —

34 - 36, Rue de Liège — LORIENT — Tél. 64-28-89

ATELIERS DU MEUBLE

57, Rue de Liège

4, Rue Maréchal-Foch

LORIENT

D'un puissant Congrès à une grande année

Le bilan des 3 journées du CONGRES NATIONAL à LORIENT au début de Novembre 1968, est un nouveau témoignage de la vitalité de notre A.N.A.C.R. 3 jours durant des centaines de délégués, de toutes tendances, venus des horizons les plus divers, ont fait, dans le moderne Palais des Congrès, la somme de leurs activités au cours des deux dernières années.

Oui, quel riche bilan qui, ajouté à celui des travaux au sein des diverses commissions, a dénoté le souci constant de l'association de répondre aux vœux et doléances de ses milliers de membres et

par
Maurice PODVIN

Membre du Secrétariat Départemental

amis, tant sur le plan des revendications, de la connaissance de la Résistance et de la libre détermination des peuples à disposer d'eux mêmes.

**

Les propos recueillis avant, pendant et après la tenue de ce grand congrès expriment l'enthousiasme.

Ces échos émanant d'un large éventail de délégués, ou personnalités jeunes et moins jeunes, du monde Ancien Combattant, d'élus locaux ou d'observateurs et invités ne tarissent pas d'éloges et traduisent de chaleureuses appréciations :

- Votre congrès n'est pas un congrès morne et schématique.
- Quelle chaleur et quel fond sérieux dans les interventions des délégués.
- Cette fraternité qui vous unit se perçoit à la moindre parole ou geste que vous échangez.
- Certains s'expriment parfois avec vivacité mais votre union est un bastion.

C'est dans cette ambiance que s'est déroulé ce puissant congrès qui marque d'une grande date l'histoire de l'A.N.A.C.R. et les annales lorientaises.

**

Forts des enseignements et engagements de ces journées de Novembre il appartient à notre Comité Départemental de mener dans des délais rapides la reprise des cartes 1969 et d'accentuer le recrutement dont la progression est constante depuis plusieurs années, en préparant l'organisation des cérémonies commémoratives qui marqueront cette année du 25^{ème} anniversaire de la Libération de 1944.

Les premières semaines de 1969 nous apportent les premiers compte rendu des assemblées générales dont la tenue, extrêmement vivante et suivie, est la preuve d'un bon départ.

**

Que cette année, en ravivant les souvenirs, rappelle, dans l'hommage qui sera rendu, le rôle important pris par la jeunesse dans la Libération Nationale voici un quart de siècle et en transmettre l'exemple le plus largement possible aux générations qui viennent.

LES OTAGES

Vous viviez dans la foi, la peur, la servitude.
Soudain, le Pas crissait, martelait le couloir.
L'exit, après l'appel, niait l'incertitude.
Au hasard, le Destin proposait quelque espoir.

Le camion, toujours escorté, semait vos doutes ;
Obstinément, roulait vers la fatalité ;
Usait la nuit sur l'effarant gravier des routes ;
Précipitait votre chute à l'éternité.

Au passage, les bois, les ponts, les champs, les haies
Tournoyaient de vertige et les feux des maisons
Filaient, filaient, harceleurs, ainsi que des plaies.
Le chemin, si cruel, imitait les prisons.

Enfin, l'aube, avec vous, gravissait le calvaire.
Les soldats s'apprêtaient devant les poteaux droits.
L'oiseau chantait ; l'hymne bravait le mercenaire.
Tous les cercueils, béants, montraient leurs lits étroits.

La chair alors frémit durant l'ultime attente,
Quand la garde, entravant vos mains, vous aligna.
Puis, coup par coup, se libérait l'âme innocente :
Goutte à goutte et pour suivre un sang fier qui coula...

GIEL.

Pendant toute la durée du Congrès, des documents concernant la Résistance Morbihannaise ont été exposés
AU PALAIS DES CONGRES

Si vous détenez des documents, faites-les parvenir à notre siège social : 22, Rue Claire-Droneau, à Lorient. Vous œuvrerez en faveur de votre histoire qui est celle de la Résistance.



magasin pilote

MOBILIER DE FRANCE

**MEUBLES
moysan**

ENSEMBLIER-DÉCORATEUR
PLACE JULES-FERRY - LORIENT - TÉL. 64.23.91

Pour vos intérieurs et vos extérieurs

adressez-vous à un spécialiste

R. POULEAU

76, Boulevard Léon-Blum - LORIENT

**DÉCORATION
PAPIERS PEINTS
PEINTURE
VITRERIE**

Le Congrès National



Le Congrès vient de s'ouvrir. A la tribune durant l'audition du « Chant des Partisans », les membres du Bureau National, M. ALLAINMAT, Maire de Lorient ; M. MANET, Président de l'U.F.A.C. ; les Présidents et le Secrétariat du Comité du Morbihan. Sur le fond de scène la magnifique tapisserie de PICARD-LEDOUX.

Le succès de ce magnifique Congrès a dépassé les espérances des plus optimistes. Malgré son report à la Toussaint et le travail supplémentaire qu'il a occasionné, les responsables du Comité du Morbihan de l'A.N.A.C.R. sont fiers d'avoir pu montrer à leurs invités que la Bretagne, qui a souffert beaucoup plus que la grande majorité des autres régions françaises pendant l'occupation nazie, qui s'est libérée elle-même, reste toujours fidèle aux idéaux de la Résistance.

Toutes les associations patriotiques de Lorient se sont solidarisées avec le Comité d'Organisation du Congrès pour assurer le succès du magnifique défilé du Samedi 2 Novembre. Toutes les autorités civiles, militaires et religieuses, les élus de tous les partis, ont honorés de leur présence une ou plusieurs des séances de

travail du Congrès. Les journaux régionaux comme « Ouest-France » — qui dans son édition du Mardi 29 Octobre consacrait un long article sous le titre « Lorient, capitale de la Résistance Française ... au cours du Congrès National de l'A.N.A.C.R. (1^{er} - 3 Novembre) » — comme « Le Télégramme » et le quotidien du soir « La Liberté du Morbihan » ont largement ouvert leurs colonnes pendant toute la durée des manifestations prévues. La Radio et la Télévision ont également contribué à populariser notre Congrès par des émissions nombreuses dans toutes les régions de France. L'Union Française des Associations des Combattants du Morbihan (U.F.A.C.) dont le Comité départemental de l'A.N.A.C.R. est membre actif, avait délégué son Comité exécutif. M. le Recteur de Notre-Dame-de-Victoires et M. le Pasteur du Temple Protestant ont célébrés des Messes à la mémoire des Résistants « Morts pour la France » le Dimanche 3 Novembre.

Le Bureau Départemental du Morbihan de l'A.N.A.C.R. présente à toutes les personnes qui ont honoré de leur présence les diverses cérémonies, ainsi que les travaux du Congrès National, leurs chaleureux remerciements.

Ces marques de sympathie prouvent l'amitié et la confiance dont ont su s'entourer les responsables départementaux et locaux de notre grande association dans le département du Morbihan.

UN ANCIEN RESISTANT

vous invite à déguster ses VINS

Demandez ses tarifs

Grands crus, Vins de Qualité — Prix incomparables

Paul SAVARY

2, Rue Foucher-Lepelletier — 92 - ISSY-LES-MOULINEAUX

IMAGES DU CONGRÈS

Au fil des jours du déroulement du Congrès

● Pour les lorientais il a débuté le Mercredi, à 20 h. 30, par la projection du film « LE TRAIN » au Cinéma « REX ».

● Le Jeudi 31 Octobre, arrivaient les membres du Bureau National, ils étaient reçus en gare de Lorient par un Comité d'Accueil, des haut-parleurs diffusaient des souhaits de bienvenue, une permanence fonctionnait dans la petite salle d'attente de la gare, gracieusement prêtée par M. le Chef de gare de Lorient, des banderolles annonçaient le Congrès, plus de 40 automobiles attendaient les congressistes.

A 17 heures, une courte cérémonie, avec dépôt de gerbes, était organisée sur le quai de la gare, au pied de la stèle, à la mémoire des cheminots martyrs de la Résistance.

A 20 h. 30, les responsables nationaux recevaient les organisateurs du Congrès au cours d'un vin d'honneur.

MM. Pierre VILLON et FOURNIER-BOCQUET, agréablement surpris par la sympathique réception à leur arrivée, se faisaient l'interprète du Bureau National pour féliciter le Comité du Morbihan.

● Le Vendredi 1^{er} Novembre, les délégués des divers comités départementaux et les invités nationaux se pressaient en gare de Lorient où, malgré la pluie, plus de cinquante voitures de résistants lorientais, depuis le premier train, firent la navette entre la gare et les différents hôtels pour acheminer les congressistes, tandis que par micros étaient donnés les renseignements nécessaires pour se présenter à la permanence.

Les banderolles, le fléchage pour se rendre au Palais des Congrès, facilitèrent le parcours en ville des délégués.

A 16 h. 30, au magnifique Palais des Congrès, que nous avons l'honneur d'inaugurer, plus de 800 personnes, délégués et invités, assistaient à la séance d'ouverture.

Cette séance, présidée par le Président Pierre VILLON. Marcel MUGNIER, Membre du Bureau National sortant, soumet à l'approbation de l'assemblée la composition du Bureau permanent du Congrès. Il sera composé des membres du Bureau National sortant présents à

Lorient et de MM. LE HYARIC et MAHEO, Présidents et MM. LE PRIOL, LANDAY, PODVIN, Secrétaires du Comité du Morbihan.

A 18 h. 30, les congressistes sont invités à un vin d'honneur offert par la Municipalité.

A 20 h. 30, deuxième séance au Palais des Congrès, elle est

présidée par Jacques BOUNIN, elle se terminera à 24 h. 30, après de nombreuses interventions de délégués.



A la Gare S.N.C.F., Mme LE HYARIC, veuve de cheminot et mère de notre Président départemental va fleurir la stèle à la mémoire des cheminots morts pour la France.



Les drapeaux arrivant à l'emplacement de l'ancienne Gare Routière

IMAGES DU CONGRÈS



Personnalités, invités et congressistes, suivant les drapeaux, dans le cortège arrivant Cours de Chazelles près de l'ancienne Gare Routière.



La cérémonie à l'ancienne Gare Routière. Jean DINAHET (Capitaine Albert) dépose une gerbe au pied de la plaque marquant la reddition de la poche de LORIENT.

● Le Samedi 2 Novembre, de 9 h. 30 à 11 heures siègent les diverses commissions, à l'exception de la Commission d'Orientation.

A 11 heures, un défilé précédé de 54 drapeaux représentants la Résistance et toutes les associations patriotiques de Lorient se forme sur le terre-plein d'entrée au Palais des Congrès pour se rendre au pied de la plaque commémorant la reddition de la « poche de Lorient ». Une courte cérémonie avec dépôt de gerbes a lieu à l'emplacement de l'ancienne « gare routière ». C'est à Jean DINAHET — le capitaine Albert qui reçu la reddition des allemands à Etel alors qu'il commandait une compagnie du 41^{me} R.I. — que revient l'honneur de déposer la gerbe offerte par l'A.N.A.C.R., le Lieutenant-Colonel MULLER, indisponible, s'étant excusé.

Par la Rue Victor-Massé, de l'Assemblée Nationale et l'avenue du Faouédic, l'imposant cortège se rend au Monument aux Morts. Une couronne est déposée par les Présidents nationaux et départementaux. La Marseillaise et le Chants des Partisans clôturent cette magnifique cérémonie suivie par plus de 3.000 personnes. Un vin d'honneur, offert par la Maison RICARD, groupe tous les participants dans la salle du rez-de-chaussée du Palais des Congrès. Puis les congressistes déjeunent en commun.

3^{me} séance. — A 14 h. 30, la séance plénière est présidée par René CERF-FERRIERE. Nous notons de nombreuses interventions de délégués. Elle se termine à 19 heures.

A 20 h. 30, c'est au tour de la commission d'orientation de tenir ses assises au Palais des Congrès. A la suite de discussions très souvent vives les résolutions sont élaborées et la séance se termine à 1 h. 45, le dimanche matin.

4^{me} séance. — La séance de clôture débute à 9 h. 30, le dimanche 3 Novembre, sous la Présidence de Charles TILLON. Après de nombreuses interventions de délégués départementaux, M. MANET, Président de l'U.F.A.C. National intervient à son tour pour remercier les dirigeants de l'A.N.A.C.R. de leur action en faveur de l'Union et de la tenue du magnifique Congrès puis c'est le vote des nombreuses motions et résolutions.

Le banquet de clôture groupe 515 convives, fiers de leur travail accompli, fiers de leur association et unis par leur chaude fraternité.

IMAGES DU CONGRÈS



Une vue partielle de la salle du congrès lors de la séance d'ouverture. Au premier plan invités et élus locaux.

DISTINCTION

Nous avons appris la nomination dans l'Ordre National du Mérite, au grade d'Officier, de notre ami Francis LE FRANC, actuellement Conservateur des Hypothèques à Châteaulin où il assume la présidence de la section locale de l'A.N.A.C.R.

Durant plusieurs années il fut Inspecteur Principal de l'Enregistrement et des Domaines à Lorient, ville où ses nombreux amis ont appris avec plaisir sa récente distinction.

Ancien élève du Lycée Dupuy-de-Lôme, notre ami a gardé de nombreuses attaches morbihannaises et il se plaît à retrouver ses amis, tant à Guémené-sur-Scorff qu'à Lorient.

Il a participé aux travaux de notre XI^{ème} Congrès Départemental à Guémené et au Congrès National à Lorient au sein de l'importante délégation finistérienne.

Nous adressons à notre Président de Châteaulin, nos fraternelles félicitations.

Les Personnalités ayant assisté au Congrès

M. Paul MANET, Président de l'Union Française des Associations de Combattants ; M. BARBEY, chargé de mission au cabinet du Ministre des Anciens Combattants ; M. PENEL, Préfet du Morbihan, représentant M. le Ministre des Anciens Combattants ; Le Contre Amiral DAILLE, commandant la Marine à Lorient ; Le Colonel CHEVALIER, commandant la Subdivision militaire ; Le Capitaine de Frégate RICHARD, représentant l'Amiral LAHAYE, Préfet maritime ; Le Chanoine OLLICHET, représentant Mgr l'Evêque du Morbihan ; Le Docteur THOMAS Ferdinand, membre de l'A.N.A.C.R., représentant M. le Ministre de l'Intérieur, Président du Conseil Général du Morbihan ; M. l'Abbé LAUDRIN Hervé, Député du Morbihan, membre de l'A.N.A.C.R. ; M. de VITTON Roger, Député du Morbihan ; Le Général de BEAUFORT, membre de l'A.N.A.C.R. ; MM. MAURICE, LE MOENIC, LE PRIOL, Conseillers généraux, membres de l'A.N.A.C.R. ; M. LE MOING, M^{me} COURT, Conseillers généraux ; M. Paul IHUEL, Député ; MM. LE BEC, CARTON, JAUEN, ONNO, MAURICE, LE MOENIC, GUILLO, LE CABELLEC, MINOU, BERNARD, Maires de différentes communes du Morbihan, membres de l'A.N.A.C.R. ; M. Théo LE DU, Maire-Adjoint de Lorient, membre de l'A.N.A.C.R. ; M. ALLAINMAT, Maire de Lorient ; M. TELLIER, Procureur de la République ; M. PEYRE, Président du Tribunal de Grande Instance ; M. MOYSAN Raymond, Vice-Président de la Chambre de Commerce du Morbihan ; M. le Commissaire divisionnaire DAVER ; Le Capitaine de Gendarmerie MARTIN et l'Adjudant Chef Roger AUTRET ; M. Jean PENQUER, Trésorier National de l'U.F. ; M. ODIC, Président de l'U.F.A.C. du Morbihan ; M. Raymond QUEUDET, Président local de la F.N.D.I.R.P., représentant M. Marcel PAUL, Président National de la F.N.D.I.R.P. (membre de l'A.N.A.C.R. du Morbihan) ; Le Général LE GALLO, Président du Souvenir Français ; M. PIRAUD, Président du Comité d'Entente des Associations patriotiques de Lorient ; M. Jean LE GUYADER, Président de l'U.F. de Lorient ; M. LE GARFF Joseph, Président de l'Association des Français Libres, membre de l'A.N.A.C.R. ; M. Vincent RIOU, Président des Médailleurs Militaires ; M. COURTETE, Président des Cheminots Anciens Combattants, etc... en nous excusant pour les omissions bien compréhensibles en raison du nombre très important de nos amis.



Roger LE HYARIC, prononçant l'allocution de bienvenue du Comité du Morbihan

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne
HOTEL DE LA VALLÉE
 CAFÉ - RESTAURANT - BAR
 CONFORT TERRASSE
Léon QUILLERE
 56 - SAINT-NICOLAS-DES-EAUX Tél. 104

IMAGES DU CONGRÈS



L'imposante haie de drapeaux au Monument aux Morts, Place Jules-Ferry



L'Exposition sur la Résistance Française et l'Exposition du Comité du Morbihan qui reçurent une foule de visiteurs

DISTINCTION

RAYMOND JEGO

ANCIEN F.F.I.,

MEMBRE DE L'U.N.A.D.I.F.

Notre camarade Raymond JEGO, demeurant à Lanveur, Impasse Enfantine, vient de faire l'objet d'une distinction méritée.

Arrêté en 1943, blessé en tentant une évasion de la maison d'arrêt de Vannes, emprisonné à Nantes puis à Fresnes avant d'être déporté jusqu'en Avril 1945 (camps de INTZERT et ROLLVALD). La Croix de Guerre avec palme ainsi que la Croix du Combattant Volontaire viennent de lui être décernées. Toutes nos fraternelles félicitations.

HOMMAGE AUX PARTISANS SOVIÉTIQUES

Le 2 Mars 1969, à 9 h. 45, la Municipalité d'Hennebont a accueilli des représentants de l'Ambassade de l'U.R.S.S. de Paris venus fleurir les tombes des soldats soviétiques tombés dans les combats de la Libération.

Cette cérémonie a revêtu un exceptionnel éclat en ce 50^{me} anniversaire de l'Armée Soviétique.

Dans notre N° 10, nous reviendrons en détail sur cet important hommage.

NECROLOGIE

— Le Bureau Départemental de l'A.N.A.C.R. a la douleur de vous faire part du décès de Monsieur KERBELLEC Armand, Membre de son Conseil Départemental, ancien F.F.L. Ses obsèques ont eu lieu le 5 Novembre 1968, à Guémené-sur-Scorff.

Entreprise de Bâtiments
et Travaux Publics

JO GUÉHO

Cité PERRIEN

LANDEVANT

Tél. 1.36 par le 24.91.11

La réception des Congressistes à l'Hôtel de Ville de Lorient



M. Yves ALLAINMAT, Maire de LORIENT, vient de remettre la Médaille de la Ville de LORIENT aux Présidents nationaux de l'A.N.A.C.R., de gauche à droite : René CERF-FERRIERE, Jacques BOUNIN et Pierre VILLON.



Au nom du Comité du Morbihan, Maurice PODVIN offre au Maire de Lorient, 1 exemplaire relié du livre de Roger LE HYARIC « Les Patriotes de Bretagne » et l'ouvrage de René CERF-FERRIERE « Chemin Clandestin », ce livre destiné à la Bibliothèque de la Ville.

Madame COJAN victime d'un tragique accident



Le Mardi 29 Octobre 1968, vers 14 heures, M^{me} COJAN, née Anne-Marie LE ROUX se rendait à son travail à l'hôpital Bodélio lorsque, alors qu'elle descendait la rue de Belgique à cyclomoteur, elle heurta l'arrière d'une 404 qui venait de sortir de la rue de Calvin. Déséquilibrée, M^{me} Cojan tomba devant un rouleau compresseur qui ne put l'éviter.

La tête écrasée, la jambe droite brisée, la malheureuse était tuée sur le coup.

Cette mort atroce a jeté la consternation dans les milieux Résistants de Lorient et de Bubry à deux jours de l'ouverture des travaux du Congrès National de l'A.N.A.C.R.

Anne-Marie LE ROUX fut une des premières femmes à être employé par le Comité Militaire et l'Etat-Major des F.T.P.F. comme agent de liaison, elle avait alors 18 ans.

Elle fut affectée aux maquis de la région Ouest du Morbihan, aux ordres du Capitaine Germain à partir de Novembre 1943. Pendant près d'un an elle effectuera de dangereuses missions de liaison entre les maquis, elle transportera des armes, des explosifs, elle assurera la transmission des indices de parachutage et participera même à la réception de ceux-ci. Elle rentrera dans ses foyers après la libération du Morbihan alors qu'elle était toute disposée à continuer à servir sa patrie jusqu'à la victoire finale.

Les obsèques d'Anne-Marie COJAN ont eu lieu à Bubry, le Jeudi 31 Octobre, en présence d'une foule de parents et d'amis. Une délégation du bureau départemental de l'A.N.A.C.R. avec le drapeau départemental et celui de la section de Lorient, (Suite page 12)

Connaissance de la RÉSISTANCE

ALEX : une grande figure des réseaux

« AMI ENTENDS-TU » qui a déjà rendu hommage à Alphonse TANGUY en son N° 4 a demandé à notre Secrétaire Départemental à l'organisation, Georges LANDAY (G.L.) d'interviewer un de nos amis qui cotoyèrent « ALEX ». Ainsi en a-t-il entretenu « Loulou » TRÉMOUREUX, malheureusement décédé le 8 Janvier, qui lui était apparenté et également ce camarade d'école communale aujourd'hui Chef de Service à la Ville de Lorient : Marcel LE ROUZIC (M. Le R.) qui fut de 1942 à 1943 en contact permanent avec « ALEX », alors que sous le pseudo de « ROUGE-GORGE », il était chargé de mission de 3^{ème} classe...



G.L. : Beaucoup parlent d'ALEX qui ne l'ont pas connu. En quelles circonstances as-tu pris contact avec lui ?

M. Le R. : Je travaillais à la Ville de Lorient au bureau de dessin alors Rue Jules-Légrand. Je cherchais à rejoindre la France Combattante et c'est au hasard des circonstances que j'ai été signalé à ALEX. Très méfiant, après les premiers contacts, il m'a fait comprendre que bien sûr, il pouvait me « faire passer de l'autre côté ». Mais il avait son idée : il m'a finalement persuadé qu'en territoire occupé il y avait aussi à faire et m'a demandé de travailler avec lui, sans me dire de quoi il s'agissait. « Vous verrez bien », m'avait-il dit. Mon premier travail fut le plan des abris bordant le slip, ce qu'on appelait la « cathédrale ». A l'occasion du travail municipal, j'avais des contacts professionnels avec les allemands et certaines facilités pour réaliser une mission.

G.L. : A quelle date ?

M. Le R. : J'ai été « recruté » le 1^{er} Novembre 1942 et c'était après son coup de main sur les plans des bases atlantiques. ALEX avait l'art d'amener les gens à faire ce qu'il désirait et de façon insensible, « sans se mouiller » lui-même par mesure de sécurité. Il s'était assuré de mes sentiments, et m'avait confié le travail dont je t'ai entretenu. Ensuite, ce sont les plans de Lann-Bihouée et ceux de la « Festung » de la Base de Lorient avec repères des barrages anti-aériens que j'ai mis au clair, et en Janvier 1943 il m'a affecté à la Centrale de Paris pour m'occuper des documents cartographiques et de leur mise au secret, en liaison directe avec lui.

G.L. : « ALEX » était Lorientais. Peux-tu nous le situer dans sa ville et sa famille ?

M. Le R. : « ALEX » a toujours été discret sur sa vie. Je puis te dire que sa sœur, aujourd'hui décédée, tenait une boucherie Place Saint-Louis ; que son rêve a été de devenir Officier de Marine et non Ingénieur des Arts et Métiers et que sa jeunesse lui est restée une indicible tristesse. On le devinait, car il ne parlait guère de lui-même aux moments où le travail nous rapprochait.

G.L. : Physiquement, comment était « ALEX » ?

M. Le R. : « Signe particulier » : néant. Du type passe-partout. Il savait se rendre insignifiant ou méconnaissable. Des cheveux blonds tirant sur le roux, assez clairsemés, une moustache rousse et des taches de son au visage. Des yeux bleus et surtout le regard : froid, direct, métallique parfois, sous la casquette de marin de commerce.

Mais son physique n'a guère d'importance. Tout simple, peu bavard, il était d'un courage et d'une ténacité extraordinaires. Un courage lucide. De sa simplicité se dégageait une impression d'autorité, de méthode aussi. Il possédait le calme de l'homme habitué au danger et rompu à éviter les risques. C'était un chef, un organisateur qui savait être exigeant. On l'aimait sans même sans rendre compte.

G.L. : Peux-tu nous dire ce que furent ses tâches et comment il fut amené à les assumer ?

M. Le R. : « ALEX » était Officier de Réserve. Mobilisé en 1914, il participa aux opérations de 1939, et entre les deux guerres alors qu'il travaillait comme Ingénieur à BUCAREST, il fit partie du 2^{ème} Bureau. Je ne l'ai su que plus tard, et il a en effet donné aux néophytes que nous étions l'impression d'avoir beaucoup de « métier ». Il s'est fait embaucher à la base sous-marine comme Ingénieur et c'est lui qui a pu fournir aux Alliés le plan des bases de l'Atlantique. Ensuite, il fut « grillé », et chargé à C.N.D. d'organiser les liaisons maritimes. Ce fut dans le genre la plus sérieuse des organisations d'Europe, enviable même des services alliés.

G.L. : Comment fonctionnaient-elles ?

M. Le R. : A partir de pinasses, comme le « Papillon des Vagues », de Concarneau, et les « Deux Anges », à partir de Pont-Aven ou un autre bateau que deux moteurs auxiliaires transformaient presque en hors-bord lorsqu'il le fallait. Les liaisons maritimes étaient en outre exécutées par les sous-marins de la « Royal Navy ». Il faut dire aussi qu'il a été le chef opérationnel du réseau avant d'en être le chef par intérim...

G.L. : Peux-tu nous donner un souvenir particulier ?

M. Le R. : Un jour, « ALEX » m'a fait prévenir que je devais me trouver dans le train de Lorient-Quimper à une heure déterminée. Au cours du trajet, Joseph HENAFF, taxi à Quimper, m'invitait à descendre dans cette localité. Direction RIEC-SUR-BELON par la route, et, chez « Mélanie », « ALEX » m'a présenté au « patron » du réseau.

Un autre fait : un peu avant sa mort, il m'a dit : « Le renseignement est pratiquement terminé. Bientôt, nous devons envisager la formation de groupes de combat, composés de deux agents et un radio ». Plus tard, j'ai compris qu'il devait « sentir » le débarquement et que cette formule aurait permis de préparer le terrain. Alex était homme d'action et il se morfondait à Paris...

MORBIHANNAISE par ceux qui l'ont vécue

Alex...

Né à Lorient, le 14 Mars 1896.

Etudes au Lycée Dupuy-de-Lôme à Lorient puis à Angers.

Voulait être officier de marine.

Ingénieur des Arts et Métiers.

Sous-Lieutenant en 1918.

En 1940, membre du 2^{me} Bureau, après une évasion, devient à partir de Juillet 1940, UN MEMBRE IMPORTANT du réseau C.N.D. Castille Abattu par la Gestapo, à Paris le 5 Novembre 1943.



G.L. : « ALEX » qui opérait notamment en Basse-Bretagne a trouvé la mort à Paris, à 47 ans. En quelles circonstances ?

M. Le R. : Le réseau utilisait comme bureau centralisateur un local au 1^{er} étage, Boulevard de la Somme dans le 18^{me}. Des papiers importants s'y trouvaient entreposés. Avisé par la propriétaire d'allées et venues suspectes aux alentours, ALEX se rendit le 5 Novembre 1943 au local avec la détermination de tuer les allemands et de mettre le courrier en lieu sûr. Une entreprise d'une folle audace, froidement calculée. Mais il n'a pu « surpasser la prise » pour des raisons qui resteront ignorées. Il était attendu : et c'est à travers la porte du bureau, la rafale de mitraillette. Je n'ai appris sa mort et celle du propriétaire, membre du réseau que le lendemain matin, et, aussitôt, j'ai pris des mesures qui m'ont amené en Normandie puis à Saint-Goustan et Pont-Aven. Ensuite, j'ai gagné les maquis d'Auvergne, puis la 1^{re} Armée.

Je vénère la mémoire d'ALEX, qui fut un chef exceptionnel et je me réjouis qu'une rue de la Ville où il est né porte son nom aujourd'hui et que les Services Techniques aient reçu pour tâche d'en apposer la plaque...

D'autres lorientais qui ont connu ALEX ou qui ont travaillé avec lui s'en réjouiront avec nous. Car, c'était un grand bonhomme...

**

Alphonse TANGUY, dit « ALEX » dont le corps ne fut jamais retrouvé, son héroïsme, à travers la rue qui porte son nom aura sa sépulture dans le cœur de tous les lorientais.

La Retraite du Combattant

De nombreux camarades se font une idée préconçue sur ce que l'on appelle « Retraite du Combattant ».

Voici la législation actuellement en vigueur :

La Retraite du Combattant est attribuée à partir de l'âge de 65 ans. Pour les Anciens Combattants en dehors de ceux de la guerre de 1914-1918, elle est de 35 francs par an.

Vous pouvez y prétendre avant l'âge de 65 ans, mais après l'âge de 60 ans, que si vous êtes bénéficiaires :

- soit de l'allocation supplémentaire du Fonds National de solidarité ;
 - soit d'une pension militaire d'invalidité au pourcentage égal ou supérieur à 50 %
- Et de l'une des trois allocations suivantes :

- a) allocation aux vieux travailleurs salariés ou pension de vieillesse allouée au titre d'un régime de Sécurité Sociale portée au taux de l'allocation aux vieux travailleurs salariés (article L. 263

du code de la Sécurité Sociale) ;

- b) allocation spéciale de vieillesse dans les conditions prévues par l'article L. 265 du Code de Sécurité Sociale ou pension de vieillesse allouée par un régime de Sécurité Sociale portée au montant de cette allocation spéciale ;

- c) aide sociale aux personnes âgées attribuée au titre de l'article L. 157 du Code de la Famille et de l'Aide Sociale.

Si vous ne remplissez pas ces conditions il vous faut attendre l'âge de 65 ans.

Nous vous signalons que l'A.N.A.C.R. lutte, avec toutes les autres Associations de Combattants pour l'égalité de la Retraite du Combattant pour toutes les générations de Combattants. Les crédits nécessaires à la revalorisation de la Retraite du Combattant seront facilement trouvés. La Loterie Nationale n'avait-elle pas été créée pour que ses bénéfices servent aux Anciens Combattants ?

A. LE PRIOL.

Hubert BRISSON

Agent Général

des Compagnies Françaises d'Assurances l'AIGLE

34, Rue Carnot - LORIENT

Tél. 64.27.71

GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES

**INCENDIE - ACCIDENTS - VIE
TRANSPORTS - RISQUES DIVERS**

BONNETERIE — GAINES — LINGERIE FEMININE

« A LA PENSÉE »

Tél. 3-48 (par le 24-91-11)

33, Place de la République

AURAY

BIJOUTERIE - JOAILLERIE - HORLOGERIE

CRISTAUX — PORCELAINES

ARGENT MASSIF ET METAL ARGENTE DE MARQUE

EVENOU - KERDRÉHO



60, Rue Maréchal-Foch - Angle Rue des Colonies

LORIENT

Tél. 64-37-33

après la levée du corps à l'Hôpital Bodélio était présente au cimetière de Bubry.

Nous renouvelons à son mari, ses enfants et la famille, nos condoléances émues.

**

Anne-Marie COJAN, Résistante valeureuse, sera morte sans savoir que lui avait été officiellement reconnu le titre d'« Ancien Combattant ».

En effet, pour faire reconnaître ses services (les forclusions l'empêchant d'établir une demande de carte du Combattant le 16 Octobre 1961. La commission instituée par l'article A 137 du code des Pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre avait rejeté cette demande par décision du 31 Décembre 1965. Une demande de recours gracieux subira le même sort, mais une instance engagée devant le Tribunal Administratif de Nantes, le 23 Juin 1966, devait le 4 Novembre dernier, aboutir une décision favorable à l'intéressée.

JEAN LUCAS N'EST PLUS

Décédé le 25 Novembre 1968, à l'âge de 63 ans, Jean LUCAS, a été inhumé au cimetière de Kerentrech, en cette ultime circonstance, de ses nombreux amis groupés autour des drapeaux et des gerbes de l'A.N.A.C.R. et de la F.N.D.I.R.P.

Ce syndicaliste éclairé est entré dans la Résistance dès l'invasion allemande, pour servir son pays en sachant combien la lutte serait dure.

Le 9 Juillet 1942 se tenait, à l'angle des rues de Calvin et de Belgique, au « Café du Grand Tonneau » une réunion de responsables du Front National. Une personne bien connue des milieux lorientais, et qui par sa profession cotoyait l'occupant, vint consommer au comptoir durant cette réunion, et entre le 11 et le 15 Juillet, 20 Résistants étaient arrêtés par des « français », puis remis aux allemands.

Avec Jean LUCAS, Albert LE BAIL, responsable du Front National, François RENAUD, Georges LE SANT, Etienne FOUILLEN, Pierre LE MOEME, Joseph L ENADAN... furent déportés.

Jean LUCAS et notre ami Pierre LE MOEME subirent les mêmes épreuves au camp de Mathausen, puis en Yougoslavie. Ils furent libérés ensemble par l'avance soviétique et ensemble, malades et affaiblis, ils regagnèrent Lorient.

A sa famille, l'Association des Anciens Combattants de la Résistance renouvelle ses condoléances émues.

Le banquet de clôture du Congrès National



A la table d'honneur, de gauche à droite : René CERF-FERFIERE ; M. PENEL, Préfet du Morbihan ; Pierre VILLON ; Yves ALLAINMAT, Maire de Lorient ; Jacques BOUNIN ; M. PETIT-UZAC, Sous Préfet de Lorient.



Une partie des dirigeants morbihannais et invités locaux. On reconnaît entre autres : R. LE HYARIC ; Lucien VOLLE, Secrétaire Administratif National ; M. PODVIN, G. LANDAY, Docteur THOMAS, Raymond MOYSAN, A. LE PRIOL, Raymond QUEDET, MM. LE HYARIC, Pierre VAN de VOORDE de la Maison RICARD.

Les Bourguignons voulaient voir la mer



Pour répondre à leur désir de voir la mer, quelques dirigeants lorientais, ont, à l'issue du banquet de clôture du Congrès National, conduit la délégation de Saône-et-Loire, au Fort-Bloqué à la limite du Morbihan et du Finistère. Bretons et Bourguignons fraternellement unis en bordure de la route côtière.

(Photo Georges LANDAY)

Centre Ouest de Formation d'Enseignants à la Conduite des Véhicules Automobiles



10, Rue de Clairambault

56 - LORIENT

(Morbihan)

Téléphone (97) 64.25.15

MEMBRE INTERFLORA

Les plus belles fleurs

G. POIDEVINEAU

12, Place Alsace-Lorraine — LORIENT — Tél. 64-35-56

NECROLOGIE

Marie MALARD, de Saint-Aubin de Plumelec, n'est plus. Celle qui fut avec ses sœurs une ardente combattante de la Résistance aux côtés du Colonel MORICE, est décédée le 8 Janvier à Saint-Aubin, à l'âge de 60 ans.

Son esprit de dévouement, son courage lui valurent la Croix de Guerre et les médailles des Combattants, des Engagés Volontaires de la Résistance ainsi que la Freedom Medal.

L'A.N.A.C.R. renouvelle à ses sœurs et à sa famille ses condoléances émues.

C'est avec émotion que nous avons appris le décès survenu le 9 Janvier 1969, à Montélimar, de Madame France JAN, que nombre de Lorientais connurent sous son patronyme de jeune fille Odette POULAIN.

Réfugiée à Royan en Février 1943, elle prit rapidement contact avec la Résistance, contactant le Colonel de GEYER, Gorges LANDAY et les secteurs de Rohan et Bréhan-Loudéac.

Elle servait à la Libération sous les ordres du Capitaine F.F.I. Jean TONNERRE, lâchement assassiné en Octobre 1944 à Limerzel avec notre camarade Gustave KIEFFER.

A sa maman, à sa famille, nous offrons nos bien vives condoléances en les assurant de la fidélité de notre souvenir.



Nous avons eu la douleur de perdre le 3 Octobre 1968, un vieux camarade de combat, Désiré le TROHERE, plus connu sous le nom de Capitaine ALEXANDRE. Alors qu'il exerçait à Pontivy la profession d'Inspecteur des Contributions Indirectes qu'il exerça avec compréhension et clairvoyance, il entra au Front National le 5 Mai 1942.

Il fournit aux responsables départementaux de précieux renseignements, de faux papiers, assura hébergement et assistance aux maquisards, et, en Juin 1944 prit le commandement d'une Compagnie du 11^e Bataillon sous les ordres du Commandant ICARE (Roques CARION).

Son amitié nous fut toujours fidèle et d'Auray où il s'était retiré avec sa femme, ancienne résistante elle aussi, il conservait un étroit contact avec l'A.N.A.C.R.

Ses obsèques ont eu lieu le 4 Octobre 1968, au cimetière d'Auray en présence d'une assistance nombreuse que précédaient les drapeaux de l'A.N.A.C.R. et de l'Union Fédérale des Anciens Combattants. Notre Association était représentée par nos camarades Georges LANDAY, Maurice PODVIN, Albert LE PRIOL et Emile MEJEA.

A Thérèse, sa femme, à Catherine, sa petite fille, à toute sa famille, nous renouvelons nos sincères condoléances.

**

— Un autre décès est venu endeuiller le Comité du Morbihan de l'A.N.A.C.R., celui d'Yves TROHIARD, Résistant bien connu à Lorient. Ses obsèques ont eu lieu également le 5 Novembre 1968, à Plélan-le-Petit, dans les Côtes-du-Nord.

Le Bureau Départemental de l'A.N.A.C.R. renouvelle aux familles et aux amis des disparus, ses bien sincères condoléances.

TERRASSEMENTS & MANUTENTION

TRANSPORTS — DÉMOLITIONS

Location de camions — Pelleteuses — Bulldozers — Nivelieuse — Compresseurs — Grues
automotrices de 6, 12, 15 et 20 tonnes — Elévateurs de 2 et 4 tonnes — Porte engins
de 24 et 50 tonnes

E. CARDIET

AVENUE DE KERGROISE

LORIENT

Téléphone 64.10.26

SABLE D'ERDEVEN
MATÉRIAUX DE CARRIÈRES

MOTOBÉCANE



CONCESSIONNAIRE :

Marcel LE FUR

83, Rue Jean-Jaurès

LANESTER

Tél. 64.29.90

Toute la gamme
de MOBYLETTES-CADY et Vélos

PRIMODIC

VAINQUEUR A L'INDICE DES PRIX ...

PRIMODIC DEFEND

VOTRE POUVOIR D'ACHAT !

SUPER-MARCHE PRIMODIC, PONTIVY

TEL. 4-54

CHAPELLERIE

LE CABELLEC

POUAY

et sur tous les marchés de la région

— DU CHOIX — DES PRIX — DE LA QUALITÉ —

— Pour votre consommation personnelle.
— Pour vos cadeaux de fin d'année.

LA BONNE CHARCUTERIE

SALAISONS Yvy BERNARD

(UN ANCIEN DU 4^{ME} BATAILLON)

Ker Béthune en MOREAC - Tél. 26.51.42

La Résistance unie dénonce le F. L. B.

Notre Association a toujours dénoncé les manifestations du nazisme et du fascisme dont les peuples du monde ont eu tant à souffrir. Ainsi nous nous sommes dressés contre le réarmement allemand, le N.P.D. et le F.L.B., dont voici un an nous stigmatisons les profanations et les attentats.

En Décembre 1967 des résistants morbihannais ont mis en échec l'entreprise d'un apologiste de l'autonomisme breton et des « vaincus » de la dernière guerre, apologiste auquel la loi du 5 Janvier 1951 n'a d'ailleurs pas été appliquée...



Un membre influent de la communauté bretonne de QUEBEC — et qui a fait un récent voyage en Bretagne — a pour sa part déclaré à LA PRESSE qu'il ne fait aucun doute que les extrémistes de QUEBEC sont en étroites relations avec ceux de Bretagne et... d'Irlande.

Notre informateur a précisé que l'Armée Républicaine de la Bretagne a été « pensée » et organisée à DUBLIN, par l'Armée Républicaine d'Irlande. L'ARB et L'ARI dont les état-majors restent anonymes, travaillent en étroite collaboration.

Notre informateur — qui connaît plusieurs séparatistes bretons — précise que L'ARB n'est pas autre chose que la continuation du Parti National Breton, dissous par le gouvernement en 1931 pour sa doctrine raciale.

Enfin, il croit que les séparatistes extrémistes de QUEBEC, de la Bretagne et de l'Irlande ont des contacts fréquents et s'aident mutuellement.

Qui animait le P.N.B. ?

Ceux qui dirigent le « Front de Libération de la Bretagne » sont parmi les survivants et les émules de l'équipe extrémiste de l'ex « Parti National Breton » (P.N.B.)

— **Célestin LAINE**, Chef de la société secrète terroriste « GWENN ha DU », fondateur de la « Bezen Perrot » revêtue de l'uniforme nazi et basée à Rennes, condamné à mort par contumace, qui a fini la guerre comme Obersturmführer dans les Waffen SS. Actuellement en Irlande...

— **Olivier MORDREL**, fils du général MORDREL, architecte, rédacteur en chef de « L'Heure Bretonne ». Condamné à mort, gravite entre l'Italie, l'Argentine et l'Irlande.

— **Yann GOULET**, Secrétaire général du F.L.B., ancien chef des « Bagadou Stourm » (formation dite de « protection » et de combat), condamné à mort par contumace.

Ancien sous-Officier du Génie, réside dans sa propriété près de DUBLIN.

Les 2 premiers, formaient avec François DEBEAUVAIS condamné à mort et décédé à COLMAR en 1944, le triumvirat du P.N.B.

— **Raymond DELAPORTE**, ancien Président du « Bleun Brug », fut à la fin de 1940 le chef du P.N.B. Condamné aux travaux forcés à perpétuité, il a été ensuite acquitté, pour avoir su faire admettre qu'il était un « modéré » !

— **Yann FOUERE**, fondateur en 1941 du journal « La Bretagne » grâce à l'appui financier d'industriels quimpérois. Condamné à 20 ans de travaux forcés, il a été également acquitté.

Aujourd'hui Directeur du journal « national breton » « L'AVENIR DE LA BRETAGNE », il publie impunément tous les communiqués du F.L.B.

... Il en est d'autres qui actuellement sont à la direction du F.L.B. et naviguent fréquemment mais impunément entre la Bretagne et DUBLIN avec des relais à Lorient, Pontivy, Saint-Brieuc, Quimper, Morlaix, Brest, Carhaix et Nantes.

— Il en est, comme tel adjoint de LAINE le tueur, qui circulent par notre Bretagne librement après avoir été condamné aux travaux forcés à perpétuité, puis à mort avant d'être « acquitté » !

— Il en est d'autres à Courbevoie, Fontenay-aux-Roses, ou aux Lilas, qui militent dans des amicales de Bretons et tentent de les noyauter.

Le P.N.B. : Collaboration

— Il est établi qu'avant-guerre, en 1937, le P.N.B. a organisé des manœuvres dans les Monts d'Arrée, avec des armes reçues d'Allemagne, sa propagande était subventionnée par des fonds allemands. Et la revue « Ar Vro » pourra plus tard publier : « Les hommes de la formation PERROT n'ont jamais fait autre chose que d'être logiques par rapport à leurs principes. Pendant des années, en secret ils s'étaient préparés au combat armé pour la Bretagne, et ils n'ont pas hésité à profiter de l'occasion qui se prêtait à eux ».

— Niera-t-on que DEBEAUVAIS et MORDREL, se soustrayant en 1939 à l'ordre de mobilisation, sont partis en Allemagne pendant que les armées françaises combattaient les nazis et que Célestin LAINE faisait en France de la propagande anti-patriotique ? Leur quartier général se trouvait à BERLIN, au 2^{me} étage dans la Traunstiernestrasse et MORDREL s'y faisait appeler « Otto MOHR ».

La Résistance unie dénonce le F. L. B.

— Niera-t'on qu'ils ont manigancé dans les camps, avec l'extrémiste André GEFROY, la libération des « nationalistes » bretons, regroupés à DORTMUND puis dirigés vers LAINE au château de Rohan à PONTIVY ?

— Niera-t'on que le 3 Juillet 1940 à PONTIVY s'est tenue au même château de Rohan une réunion du Conseil National Breton sous la protection des nazis et contre la volonté des Pontivyens ?

— Le 14 Juillet 1940, le 1^{er} numéro de « L'Heure Bretonne » n'a-t'il pas été diffusé gratuitement à partir de camions allemands ?

— Dès Novembre 1940, l'Abbé PERROT, n'a-t'il pas reçu une délégation officielle nazie à SCRIGNAC ?

— Le 8 Septembre 1941, le 1^{er} Congrès des Cadres du P.N.B. ne s'est-il pas tenu à RENNES avec Yann GOULET au service d'ordre, sous la protection des troupes d'occupation ?

— En 1942, le 2^{me} Congrès ne s'est-il pas tenu sous la protection des allemands et de Vichy, le service d'ordre assuré par la police rennaise et les « Chemises » de « Gwenn ha Du » ?

— LE RUYET, de Bubry, n'a-t'il pas dès 1941 traqué sous l'uniforme allemand les résistants du Front National, et LE CORRE, abattu comme il le méritait, n'a-t'il pas pourvu GUÉMENE d'otages en 1943-1944 ? pendant que des membres du P.N.B. assistaient les tortionnaires de Locminé ?...

Faut-il donner le nom de délateurs du P.N.B. ?

— J.B. RENAUD, récemment arrêté à Nantes n'appartenait-il pas au réseau ennemi de l'« Abwehr » sous l'occupation ? De l'« Abwehr » qui fit tant de ravages parmi les réseaux et les combattants de la Résistance... de l'« Abwehr » qui avait pour tâche même après la défaite allemande de jeter sa toile d'araignée sur le monde...

— Pourquoi la pure « élite nationale bretonne » a-t'elle fui à la Libération dans les fourgons de l'occupant nazi ?

— Pourquoi cette « élite » est-elle demeurée à l'étranger ? D'où proviennent ses subsides ?

Le F.L.B. : résurgence du nazisme !

Nous avons lors de notre Congrès de GUÉMENE, en Avril 1967, dénoncé l'existence d'un « Internationale Fasciste » qui fonctionne pour l'Europe à partir de MALMO, à la pointe septentrionale de Suède, et de DUBLIN en Irlande, et où se retrouvent hiérarchisés et financés les goupuscules fascistes du monde entier dont fait partie le F.L.B.

L'« Organisation der SS Angehörigen » qui contrôle quelques 750 entreprises nazies réparties par le monde pour servir de couverture aux criminels évadés en est l'un des principaux banquiers

Voilà l'origine des fonds qui servent à faire fonctionner le F.L.B., ses prétendus « Libérateurs » de la Bretagne, et leur donnent les moyens d'exister et de s'exprimer aujourd'hui en France.

Déjà, en mars 1945, Célestin LAINE déclarait d'Allemagne : « Nous avons attendu pour nous engager que la formation Perrot nous permit de prendre part à la guerre de direction allemande, sans aucun intermédiaire français... »

Déjà en 1959, le journal néo-nazi « Der Stahlhelm » (Le Casque d'Acier) faisait allusion à « l'armée souterraine bretonne qui se lèverait un jour pour libérer la Bretagne... »

L'Abbé POISSON a répandu divers ouvrages en 1958/1959, faisant l'apologie de l'autonomisme breton. En 1965, l'auteur d'une « Histoire de la Bretagne », l'Abbé Joseph CHARDRONNET, cite complaisamment les « exploits » de « Gwenn ha Du » et les « crimes » de la Résistance contre les « élites bretonnes ».

Il affirme :

« Les dirigeants du mouvement breton ne se faisaient guère d'illusions sur l'issue du conflit et le sort qui serait réservé à la Bretagne, le jour où les résistants seraient au pouvoir. Seule, la « Bezen Perrot » qui constituait une formation militaire, restait décidée à combattre les maîtres de toujours, par les armes, puisque les moyens pacifiques n'avaient rien donné... ».

Cet ouvrage n'a pu passer inaperçu. La 3^{me} édition est sortie en 1966, le dépôt légal en étant du 1^{er} Trimestre 1965 (Editions Latines, imprimé à Saint-Brieuc). Sa parution fut suivie de 7 attentats.

En 1967, au cours du 4^{me} Trimestre, est déposé sous le titre : « Complot pour une République Bretonne » un ouvrage du même genre, plus documenté. Il a été suivi d'une foule d'attentats et de profanations.

C'est lui qui rapporte la harangue de Célestin LAINE à ses troupes, à Thübingen en 1944 :

« Dans cette guerre et pour la 1^{re} fois depuis plusieurs siècles les bretons nationalistes se sont engagés en troupes militaires pour combattre la France dans les rangs de ses ennemis ».

La Loi du 5 Janvier 1951 n'a pas été à cette occasion davantage appliquée à ces « patriotes » pour qui la France est l'ennemie — comme si l'Allemagne n'occupait la Bretagne — et qui, tout naturellement diffamant la Résistance et font le silence sur les atrocités des séides P.N.B. des nazis sur les résistants bretons

La réalité économique et les agitateurs

Le F.L.B. ne représentant qu'un noyautage de petits groupes sans grande influence, les bretons ne prendraient pas au sérieux « l'occupation française en Bretagne » si d'étranges complicités n'apparaissaient, et si la gangrène qu'il veut engendrer ne trouvait son fondement dans le mécontentement qui gronde à travers la pénurie de l'emploi, le sous-développement, les bas salaires, la ruine du petit commerce, de l'artisanat, de la petite agriculture.

Il est possible que des français de bonne foi se soient laissés entraîner, à travers des soucis d'ordre économique ou culturel, vers une sympathie « bretonnante ».

Mais de là à s'affilier à des équipes de plastiqueurs et de profanateurs, il y a un pas qu'aucun être humain digne de ce nom ne peut franchir sans prendre la plus lourde des responsabilités.

Car ce n'est pas le vol de tonnes de tolamite ou la destruction d'édifices publics — dont le coût de restauration vien aggraver nos charges — qui règle les problèmes économiques. Bien au contraire, de telles actions ont pour but de masquer ceux-ci et de contrarier l'effet des puissantes manifestations populaires. Ce sont des manœuvres de diversion.

Les Résistants de France qui sont parmi les citoyens les plus conscients ont des revendications à faire aboutir et c'est par la voie légale, qu'inlassablement ils les font valoir, même s'ils savent mieux que quiconque se servir de plastic ou de mitraillettes.

Et, ils peuvent solennellement affirmer à nos dirigeants : que n'avez-vous appliqué le programme largement démocratique et généreux du **Conseil National de la Résistance** : l'économie du pays, celle de la Bretagne et des autres régions de France seraient florissantes !

Alliés du F.L.B. ?

— Le Bureau Politique du Mouvement pour l'Organisation de la Bretagne (M.O.B.) n'a pas à notre connaissance condamné clairement et fermement les entreprises du F.L.B., mais a, au contraire, « décliné toute responsabilité » dans l'escalade à la violence.

— L'« ENTENTE FAMILIALE BRETONNE » (Emglev an Tiegezhioù) a formé des « comités de soutien aux personnes incarcérées en raison de leur activité au sein du F.L.B. »

— Le « Groupe d'Etudes Economiques et Sociales » (G.E.E.S.) de GUINGAMP approuve l'action du F.L.B. (Liberté du Morbihan du 31 Janvier 1969).

— Les membres de l'« UNVANIEZH KOAT KEO » continuent de célébrer comme martyr feu l'abbé Yann Vari PERROT, leur prochaine commémoration devant intervenir le lundi de Pâques 7 Avril 1969. Ils sont notoirement connus comme autonomistes et extrémistes.

— Une certaine « Fédération Anarchiste » en une motion se déclare solidaire avec tous les « persécutés ».

— Le Mouvement « SAV BREIZH », dit « Parti National », dont le « Conseil National » de 40 membres s'est réuni en toute quiétude à RENNES, les 14 et 15 Décembre, grâce à certaines complicités, entend organiser « la lutte pour la liberté » à partir de comités révolutionnaires locaux dont l'action doit s'intensifier...

tout cela en pleine « légalité », au vu et au su des autorités qui, pour plus amples informations pourront s'adresser à Y. JEZEQUEL, 17, Rue Général-Leclerc, à PERROS-GUIREC, récent rédacteur en chef de « L'Avenir de la Bretagne ».

— Le « Comité Européen de Défense du Peuple Breton » présidé par le professionnel Ned URVOAS, avec CAOUISSIN et l'abbé CHARDRONNET, vient de voir le jour, à la faveur de l'impunité, pour donner l'impression du nombre et mettre en vedette, avec arrogance des personnages qui devraient se faire oublier.

— 127 prêtres bretons groupés en un comité de « soutien et de solidarité en faveur des prêtres et laïcs incarcérés à la prison de la Santé », qui prennent aujourd'hui seulement conscience du marasme économique de notre région, de l'existence de bretons émigrés, jersiais, betteraviers, prostituées... (et les américains de Gourin depuis 1926 ?) de la dégradation des exploitations agricoles etc...

A ceux-là nous disons : que n'avez-vous fait entendre plus tôt votre voix, que n'avez-vous participé à des actions légales, plutôt que de sembler complices des plastiqueurs ?

Et nous ajoutons à leur intention : nous avons eu des prêtres et de nombreux catholiques dans la Résistance.

Que n'avez-vous avec nous protesté contre l'emprisonnement de résistants de décembre 1946 (Affaire Crété) à mars 1958 (Affaire Le Roux) dont le seul tort fut d'être des engagés volontaires pour la Libération de leur pays ?

Que n'avez-vous désavoué les profanateurs de tombes et de monuments d'Anciens Combattants ?

Que n'avez-vous, au moment opportun, apporté votre contribution à l'application du programme du C.N.R. au lieu d'intervenir aujourd'hui avec ambiguïté ?

Arrière - pensées

Parmi les personnes arrêtées, 6 prêtres et quelques dizaines de gens de toutes professions parmi lesquels :

— Jean BOTHOREL, ex-rédacteur en chef de « Bretagne Magazine », journaliste, candidat à Rennes aux dernières législatives sous l'étiquette « Front Breton ».

— PINGIER, professeur de russe au Lycée Dupuy-de-Lôme à Lorient, plastiqueur à ses heures, et laudateur — même en classe — des attentats du F.L.B.

— René VAILLANT, dit « Gourel », né en 1930, propriétaire d'une agence de voyages au 410-Est, rue de Sherbrooke à MONT-REAL. Ce « breton » qui est citoyen canadien, est installé à MONTREAL depuis une dizaine d'années. Revenu depuis 1966 à maintes reprises en Bretagne, il a construit une maison dans la région lorientaise, sur les indications d'un autonomiste notoirement connu. Chef terroriste de la Bretagne-Sud, il a organisé des plastifications, des vols d'explosifs et hantait les souterrains de Soye, et un garage à la porte de l'Arsenal de Lorient où étaient entreposés des armes d'origine américaine et canadienne.

... Ainsi il aura fallu une sordide altercation entre des bistrotiers Nantais pour démanteler le réseau F.L.B. de Loire-Atlantique et remonter vers Lorient, Bourbriac et Saint-Brieuc...

C'est du moins ce que l'on voudrait nous faire croire !

Mais alors expliquera-t-on pourquoi les communiqués du F.L.B. ont le droit de paraître au grand jour ? Tel celui du 25 Mars 1968, revendiquant sous la signature de Y. Goulet la responsabilité de tous les attentats commis ? Tel celui du 15-9-1968 proclamant sous la signature de P. LE GOFF la suspension des opérations militaires du F.L.B. ? Le journal qui les publie est l'« Avenir de la Bretagne » imprimé sur les « Presses Bretonnes », 12, Rue Poulain-Corbion à Saint-Brieuc, soumis à un dépôt... légal, son directeur étant Yann FOUERE et le gérant J.F. CLENET.

Les Résistants, qui ont eu leur presse clandestine, savent avec quelle facilité il est aisé de « remonter les filières », et ils demandent : De qui se moque-t-on ?

Ils ne rient pas du fascisme et de ses aventuriers. Ils ne rient pas de ceux qui sont capables de profaner des tombes à PLESTAN, le monument de PLOUEZEC, celui du cimetière de Carnel à LORIENT actes pour lesquels le F.L.B. est obligé de se désavouer lui-même devant l'opinion publique.

Ils ne rient pas des publications fascistes qui furent suivies d'une trentaine d'attentats.

Les anciens résistants se souviennent des leçons de leurs pères. Ils n'oublient pas les minuscules engins secrètement fabriqués en Allemagne en 1920, sont devenus les V2 de 1944, comme le petit sergent Hitler a pu devenir, grâce à de criminels appuis, le chef dementiel du Grand Reich.

Ils ont conscience que l'épopée qu'ils ont eux-mêmes vécue avec les autres peuples a modifié beaucoup de choses dans le monde.

Ils sauront rouvrir les dossiers du P.N.B., dénoncer partout, inlassablement, dans notre belle Bretagne, les fascistes du F.L.B., comme leurs éminents protecteurs et faire appliquer la loi du 5 Janvier 1951.

Ils sauront aussi expliquer aux jeunes ce qu'a été la Résistance. Au travail, camarades !

Yann GOULET nazi ?

— Dans « L'Avenir de la Bretagne » du 9 Janvier, le secrétaire général du Comité Breton de Libération (C.B.L.) éprouve de son château de BRAY en Irlande le besoin d'affirmer qu'il n'était pas nazi, mais tout au plus ami de la Gestapo qui laissait opérer les « Bagadou » Stourm ».

— A quand la même proclamation de l'Obersturmführer, ami personnel de PLUMER, chef de la S.D. à Rennes ?

— A quand celle de l'illuminé nazi MORDREL, alias Otto MOHR ?

Eh bien, voici ce qu'il écrit d'Argentine à ses « frères de sang » « du Québec libre et Aryen » :

« Etant moi-même celtisant, vos activités m'intéressent. En « Bretagne, la sympathie pour le Canada Français a toujours été « vive, alors que Paris, dédaigneux traditionnellement des provinces « ne s'intéressait pas plus à vous qu'à nous. Le Général de Gaulle « a renversé la situation. Il ne nous reste plus qu'à espérer qu'il « voudra bien un jour prochain amnistier les Bretons condamnés « à l'exil — comme moi — pour avoir crié « Vive la Bretagne « libre ».

(« La Presse » du 23-2-1969 de Montréal).

Aujourd'hui les serviteurs de la Gestapo voudrait effacer de leur passé la marque indélébile du nazisme...

Liste des otages de CLÉGUÉREC donnée par un BREIZ-ATAO aux troupes d'occupation

BOUEDEC — Chef-Cantonnier
 MAUBE — Cantonnier
 GUILLEVIC — Horloger
 FRABOULET Madeleine
 GUILLAUME — Facteur
 EVAIN Pierre — Cafetier
 LE PIPEC Jean (fils) à Kerbédic
 MECHET — l'« Economique »
 RIVALAIN — Boulanger
 ROBIC Fernand — Bourrelier
 GUENANFF Pierre, de Boduic

Cette liste, retrouvée à la Libération à la Kommandantur de PONTIVY, par le détachement LAMY, porte l'identité d'un délateur que nous ne révélerons pas pour l'instant.

Ami entends-tu...

La réunion du Comité Exécutif du Morbihan de l'Union Française des Associations d'Anciens Combattants du Morbihan (U.F.A.C.) du Samedi 23 Novembre 1968

PRESENTS :

MM. BOCHE et MABON de l'Association des Aveugles de Guerre.

MM. ODIC et ALLANOS, Association des Amputés de Guerre.

MM. LE QUERE, BALLU, MAILLARD, Association Grands Invalides.

MM. ANNEZO, CANNO, SELO, Association des Blessés du Poumon.

MM. MOREL et LE PRIOL, de l'A.N.A.C.R.

M. LE QUEMENT de la F.N.D.I.R.P.

M. VIGOUROUX, de l'U.N.A.D.I.F.

MM. BERTHELOT et BONNET de l'Association des Médailleurs Militaires.

MM. GAUTHIER, PENQUER, GUILLEMOT Désiré, VEILLON, DEMOULIN, LE GUYADER, de l'Union Fédérale des Anciens Combattants.

EXCUSES :

M. POUAIZARD, de l'Association des Amputés de Guerre.

M. PODVIN, de l'A.N.A.C.R.

M. QUEUDET, de la F.N.D.I.R.P.

M. DELAYE, de l'Association des Médailleurs Militaires.

M. LE ROY, de l'Union Fédérale des Anciens Combattants.

(1) A noter que parmi ces personnalités, outre MM. MOREL, LE PRIOL et PODVIN, plusieurs membres de l'A.N.A.C.R. sont membres du Comité Exécutif de l'U.F.A.C. au titre de diverses autres associations, ce sont MM. CANNO, LE QUEMENT, GUILLEMOT Désiré, QUEUDET.

ORDRE DU JOUR

1° — Situation des pensions depuis Juin 1968 ;

2° — Assemblée Générale Nationale de l'U.F.A.C. des 5, 6-10-1968 ;

3° — Le meeting d'information du 19 Octobre à Paris ;

4° — Compte rendu financier ;

5° — Election du Bureau départemental de l'U.F.A.C. ;

6° — Questions diverses.

LA SEANCE

La séance est ouverte sous la Présidence de M. ODIC, Président sortant et de M. GAUTHIER Président Honoraire.

Le Président ODIC fait part du décès d'un des membres du Comité exécutif, M. JEGO, Préregrette de n'avoir appris que trop tardivement ce décès pour

pouvoir y assister. Des condoléances seront adressées à l'Association des Blessés du Poumon.

Il est procédé à l'installation de trois nouveaux membres du Comité exécutif, désignés par leurs Associations pour remplacer :

M. CHOUARD, remplaçant M. ANNEZO (Blessés du Poumon).

M. JEGO, remplaçant M. CANNO (Blessés du Poumon).

M. CAN, remplaçant M. QUINIO (U.N.A.D.I.F.).

M. Louis MOREL, Secrétaire départemental sortant, donne lecture du compte rendu de la réunion du 30 Mars 1968. Ce compte rendu est adopté sans modifications.

LA REUNION DE L'U.F.A.C.

Suite à une lettre adressée aux Parlementaires du Morbihan pour leur demander leur appui pour la Défense des droits des Anciens Combattants, le Président donne lecture des réponses de MM. BONNET, IHUEL et ALLAINMAT, puis il expose ensuite les différentes modifications apportées au régime des pensions après les augmentations du mois de Juin.

Au sujet de l'Assemblée Générale à Paris de l'U.F.A.C. les 5 et 6 Octobre, le Président donne lecture des diverses motions qui furent votées presque toutes à l'unanimité, sauf, en particulier, celle ayant trait à l'Unité du Monde Combattant où il y eut quelques abstentions. C'est encore dans l'Unité qu'eût lieu le grand Meeting d'action du 19 Octobre à Paris.

M. GAUTHIER, Président Honoraire, fait ensuite le point des manifestations des 11 Novembre à Vannes et à Sainte-Anne. Manifestations très réussies. M. LE PRIOL, Secrétaire Général de l'A.N.A.C.R. remercie au nom de son Association, tous les responsables des groupements représentés pour leur participation aux manifestations qui se sont déroulées à l'occasion du Congrès National de Lorient.

Le Président GAUTHIER s'excuse de n'avoir pu assister sident départemental des Blessés du Poumon et demande d'observer une minute de silence. Il au Congrès et félicite, au nom de tous, les dirigeants de l'A.N.A.C.R. pour le magnifique succès des cérémonies et séances des 1^{er}, 2 et 3 Novembre. Il rappelle ensuite que le Bureau de

l'U.F.A.C. devait se réunir le 22 22 Mai. MM. ODIC, Président de l'U.F.A.C., GAUTHIER, Président de l'U.F. et M. de LA BOURDONNAYE, Président de l'U.N.C. devant discuter des conditions d'admission de cette association au sein de l'U.F.A.C. M. ODIC étant absent, retenu au Havre par suite de la grève des Chemins de Fer, aucune décision ne put être prise.

Nous pensons qu'après divers contacts entre M. le Président de l'U.F. et M. le Président de l'U.N.C., une seconde réunion aurait lieu prochainement et que l'adhésion de ces derniers à l'U.F.A.C. ne devrait tarder. Il est décidé que M. ODIC adressera une lettre à M. le Président de l'U.N.C. lui demandant de faire connaître ses intentions.

Le rapport du Trésorier fait ressortir un budget équilibré malgré les charges de plus en plus élevées. Il en est félicité. Une demande de subvention auprès du Conseil Général du Morbihan ayant essuyé un rejet M. PENQUER propose de demander à M. le Préfet du Morbihan, les raisons de ce refus. Après discussion, il est décidé que M. le Président ODIC demandera une audience à M. le Préfet pour avoir des explications.

Le Bureau du Comité exécutif est formé comme suit :

Président Honoraire : M. GAUTHIER.

Président actif : M. ODIC.

Vice-Présidents : MM. ANNEZO, BOCHE, LE QUERE.

Secrétaire général : M. MOREL

Secrétaire Adjoint : M. CANNO.

Trésorier général : M. BONNET.

Trésorier Adjoint : M. QUEUDET.

Assesseurs : MM. VIGOUROUX et VEILLON.

COMITE EXECUTIF DE L'UNION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS DE COMBATTANTS DU MORBIHAN (U.F.A.C.) POUR 1969

Association des Aveugles de guerre : M. BOCHE de Vannes, M. MABON de Ploërmel, M. LE CALLONNEC d'Auray.

Association des Amputés de guerre : M. ODIC de Pontivy, M. POUAIZARD de Lorient, M. ALLANOS de Vannes.

Association des Grands Invalides : M. LE QUERE de Vannes, M. BALLU, de Séné, M. MAILLARD de Vannes.

Association des Blessés du Poumon : M. ANNEZO de Vannes, M. CANNO de Lorient, M. SELO d'Auray.

Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance : M. MOREL de

Lorient, M. PODVIN de Lorient, M. LE PRIOL de Lorient.

Fédération Nationale des Déportés, Internés Résistants et Patriotes (F.N.D.I.R.P.) : M. LE QUEMENT de Vannes, M. QUEUDET de Lorient, M. BONSERGET de Lorient.

Union Nationale des Déportés Internés et Familles (UNADIF) : M. VIGOUROUX de Vannes, M. LE QUINIO de Surzur, M. CLAUDEL de Lorient.

Association des Médailleurs Militaires : M. DELAHAYE de Vannes, M. BERTHELOT de Vannes, M. BONNET de Vannes.

Union Fédérale des Anciens Combattants (U.F.) : M. GAUTHIER de Vannes, M. PENQUER de Lorient, M. LE ROY de Vannes, M. LE GUYADER de Lorient, M. GUILLEMOT de Lorient, M. VEILLON de Vannes.

NECROLOGIE



Dans sa maison de DAMGAN, où il s'était retiré depuis de nombreuses années, s'est éteint à l'âge de 84 ans, le brave « père DELILLE ». Ancien cheminot alréen, Henri DELILLE, à une époque, qui aurait dû être pour lui de quiétude et de repos, n'hésita pas à prendre des responsabilités importantes au sein de la Résistance morbihannaise.

Responsable départemental du FRONT NATIONAL, il prit une part décisive dans l'organisation de la Résistance.

Il siégea au Comité départemental de Libération. Titulaire de nombreuses décorations dont la Médaille de la Résistance Française cet homme de dévouement et de courage a reçu au cours de ses obsèques célébrées à Damgan, un hommage unanime dont le recteur de Damgan se fit l'interprète.

Une délégation de l'A.N.A.C.R. avec Albert LE PRIOL, Désiré et Gilberte JAFFRE et le portedrapeau départemental, Emile MEJEAN était présente à Damgan où l'inhumation d'Henri DELILLE a eu lieu le 29 Novembre 1968.

Nous renouvelons à la famille nos sincères condoléances.

Tombola du Comité du Morbihan de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.) — Billets roses

Le numéro 3590 gagne le Réfrigérateur.

Le numéro 4444 gagne le Transistor.

Le numéro 1479 gagne une montre.

Les numéros 0943 — 1085 — 2224 gagnent un livre « Les Bataillons de la Jeunesse » d'Albert Ouzoulias.

Les numéros 0128 — 0381 — 1858 — 1940 — 3718 gagnent un livre « Chemin Clandestin » de René Cerf-Ferrière.

Les numéros 0215 — 0283 — 0471 — 1105 — 1455 — 1587 — 1655 — 1724 — 1793 — 2426 — 2450 — 2467 — 2485 — 2562 — 3003 — 3099 — 3298 — 3331 — 3657 — 3680 — 3777 — 4301 — 4479 — 4550 — 5644 — gagnent une Poupée bretonne.

Les numéros 0139 — 1007 — 3393 — 3454 — 3479 — 3755 — 4452 — 5580 — gagnent un livre « Les talus de la révolte » de B. Le Barrillec.

Les numéros 0189 — 1164 — gagnent un livre « Les évasions » de l'A.N.A.C.R.

Les numéros 0095 — 0107 — 1789 — 2134 — 2529 — 2575 — 2582 — 3380 — 3693 — 4037 — 4687 — 5933 — gagnent un livre « Echos d'Outre Tombe ».

Les numéros 0013 — 0036 — 0058 — 0069 — 0076 — 0082 — 0148 — 0161 — 0180 — 0198 — 0209 — 0228 — 0244 — 0258 — 0265 — 0293 — 0314 — 0330 — 0336 — 0344 — 0357 — 0367 — 0409 — 0425 — 0434 — 0454 — 0469 — 0791 — 0921 — 1097 — 1156 — 1187 — 1237 — 1260 — 1392 — 1403 — 1447 — 1470 — 1504 — 1540 — 1568 — 1596 — 1609 — 1643 — 1670 — 1678 — 1686 — 1700 — 1718 — 1765 — 1807 — 1946 — 1954 — 1962 — 2019 — 2048 — 2056 — 2091 — 2108 — 2113 — 2123 — 2177 — 2202 — 2215 — 2284 — 2301 — 2408 — 2434 — 2459 — 2507 — 2593 — 2727 — 2947 — 3011 — 3038 — 3058 — 3072 — 3104 — 3112 — 3132 — 3226 — 3242 — 3277 — 3308 — 3311 — 3329 — 3348 — 3401 — 3415 — 3428 — 3433 — 3577 — 3591 — 3607 — 3690 — 3701 — 3740 — 3746 — 3768 — 3879 — 3918 — 3940 — 3997 — 4056 — 4069 — 4074 — 4144 — 4156 — 4166 — 4174 — 4190 — 4218 — 4254 — 4326 — 4435 — 4469 — 4552 — 4577 — 4615 — 4639 — 4660 — 4669 — 4679 — 4698 — 4723 — 4735 — 4767 — 4808 — 4890 — 4904 — 4919 — 5055 — 5063 — 5208 — 5224 — 5231 — 5241 — 5270 — 5287 — 5297 — 5455 — 5520 — 5559 — 5597 — 5608 — 5617 — 5638 — 5659 — 5697 — 5744 — 5774 — 5818 — 5827 — 5832 — 5873 — 5898 — 5944 — 5969 — gagnent un cendrier-souvenir du Congrès National de l'A.N.A.C.R.

Les numéros 0029 — 0113 — 0153 — 0232 — 0278 — 0309 — 0374 — 0396 — 0411 — 0445 — 0917 — 0932 — 0960 — 0961 — 0986 — 0993 — 1180 — 1245 — 1424 — 1487 — 1519 — 1552 — 1574 — 1620 — 1628 — 1636 — 1703 — 1740 — 1750 — 1756 — 1820 — 1830 — 1840 — 1847 — 1989 — 1993 — 2070 — 2071 — 2085 — 2618 — 2142 — 2169 — 2273 — 2292 — 2318 — 2419 — 2495 — 2514 — 2538 — 2543 — 2556 — 2766 — 2796 — 2906 — 2935 — 2956 — 2987 — 3024 — 3062 — 3087 — 3194 — 3235 — 3288 — 3355 — 3362 — 3450 — 3484 — 3497 — 3504 — 3519 — 3538 — 3615 — 3664 — 3723 — 3885 — 3907 — 3978 — 3990 — 4048 — 4084 — 4197 — 4426 — 4496 — 4509 — 4533 — 4561 — 4587 — 4595 — 4605 — 4628 — 4645 — 4701 — 4715 — 4743 — 4758 — 4780 — 4783 — 4800 — 4900 — 4998 — 5049 — 5079 — 5081 — 5218 — 5399 — 5528 — 5547 — 5569 — 5624 — 5649 — 5680 — 5710 — 5787 — 5851 — 5862 — 5890 — 5920 — 5930 — 5954 — 5975 — gagnent chacun une mignonnette Ricard et une mignonnette Biscuit.

Les lots sont à réclamer au Siège Social, 22, Rue Claire-Droneau à Lorient.

Ami Entends-tu — Abonnement et Soutien 1969

M ^{me} GILLETTE P., Déols ..	20 F.	COUZIC Francis, Lorient	10 F.
M ^{me} QUATREMAIRE R., Ivry.	20 F.	DANO Paul, Lorient	10 F.
BEGOT Louis, Lorient	15 F.	TUAL René, Lorient	10 F.
LE HYARIC Alexis, Lanester.	15 F.	PETITBOIS Louis, Chatillon-sur-Bagneux	10 F.
M ^{me} KERNEN M.-J., Languidic	15 F.	LE BIDEAU Joseph, Parigné-l'Évêque	10 F.
LE GAL André, Languidic ..	15 F.	LE QUEMENT René, Vannes ..	10 F.
MELEDO Alexis, Languidic ..	15 F.	ALLAIN Henri, Lanester	10 F.
MERGEAY G.-M., Paris X ^e ..	10 F.	LE BELLEC Armel, Quéven ..	10 F.
GARNOTEL M., Quéré-les-Tombes ..	10 F.	MORU Paul, Lorient	10 F.
QUEVEDO Eugène, Pluméliau.	10 F.	CANNO Emile, Lorient	10 F.
HUERNE Gilbert, Lorient	10 F.	SCAVINER André, Lorient	10 F.
LE MEDEC Julien, Lorient	10 F.	CHARDONNET Claude, Lorient	10 F.
LE PRIOL Albert, Lorient	10 F.	LE COUZE Maurice, Lorient ..	10 F.
REGENT René, Gourin	10 F.	CARRE Jean, Angers	10 F.
LE CLECH François, Duras ..	10 F.	FAILYAU Victor, Lorient	10 F.
M ^{me} H. PARTHIOT, Lorient	10 F.	GUERIN Paul, Lorient	10 F.
PODVIN Maurice, Lorient	10 F.	M ^{me} PIRIOU Andrée, Lorient	10 F.
BODENAN François, Lorient ..	10 F.	CARDIEC Joseph, Lorient	10 F.
LE GOFF J.-P., Moustoir-Ac ..	10 F.	BOSSENEC Jh., Plouhinec ..	10 F.
JAFFRE Désiré, Lanester	10 F.	SYLVESTRE Louis, Carling ..	10 F.
LANDAY Georges, Lorient	10 F.	MARTY Gabriel, Nîmes	6 F.
LE BARILLEC B., Rosporden.	10 F.	MOREL Louis, Lorient	5 F.

HEUREUSE GAGNANTE



Le gros lot de notre tombola départementale, émise à l'occasion du CONGRES NATIONAL a été remis à l'heureuse gagnante M^{lle} Marie-Hélène TALMON, agent de service au Collège d'Enseignement Technique Féminin, à Lorient. Cette remise a eu lieu au magasin des Ets F. TARDY, Electro-Ménager, Rue de Liège, à Lorient.

Sur notre cliché, de gauche à droite : Albert LE PRIOL, Maurice PODVIN, René CROUVIZIER, M^{lle} TALMON, M^{me} TARDY, M. et M^{me} SCAVINER (qui vendit le billet N° 3590) et le Colonel Louis MOREL.

LE BOUTER Louis, Lorient .. 5 F.

(à suivre)

Comme dans cette famille...



« AMI ENTENDS-TU ... » vous a plus.

Il plaira à un nouveau lecteur.

Offrez-le à un ami ou ancien résistant.

4 numéros de Janvier à Décembre

Abonnement pour ces 4 parutions trimestrielles : 5 Francs

Bulletin d'Abonnement à "AMI ENTENDS-TU"

Nom

Prénoms

Adresse

Souscrit un abonnement pour l'année 1969
au tarif de 5 Francs
par versement à A.N.A.C.R.
C. C. P. 1472-89 RENNES

ERREUR DE STYLE OU ERREUR DE CONDUITE

Madame rentrant à la maison :

— Chéri, dit-elle, à son époux, J'AI RENTRE LE GARAGE DANS LA VOITURE

— Ah Ah s'exclaffe Monsieur, elle est bien bonne

— Qui, dit Madame, tu trouves cela drôle toi ?

— Hé oui ; tu viens de faire un « LAPSUS LINGUAE »

— Un quoi ? demande Madame

— C'est-à-dire, explique le mari, que tu as mis un mot à la place de l'autre dans ta phrase.

— Oh non, alors, dit-elle, ce n'est pas un lapsus... machin comme tu dis, j'ai tout simplement manqué l'entrée.

Le Directeur de la Publication :
André SCAVINER

Dépôt légal : 2^{me} Trimestre 1969

DÉTENTE, HISTOIRES, BONS MOTS

LE S S ET L'ENFANT

Ce qui fait la valeur d'un regard, c'est l'âme qu'il reflète.

En 1943, dans les plaines marécageuses du FRIPET, une horde de S S fait la chasse aux partisans soviétiques, nombreux en cette région ; une chasse atroce et sans pitié.

Hommes, femmes et enfants luttent contre l'horrible oppresseur hitlérien. La bête nazie fait la guerre à l'humanité.

Mais les fusils des partisans claquent et la bête est aux abois. L'aigle qui se veut superbe se transforme en charognard.

Un jeune enfant est pris. Un vague restant de sentiments humains semble faire jour dans ce qui sert de cœur à l'officier S S commandant le détachement.

De son regard sans âme, aux reflets métalliques où l'on a tôt fait de voir de la volonté, alors qu'il n'y a que du vide, il fixe le petit ukrainien et lui dit :

— J'ai un œil de verre, je te laisse la vie si tu es capable de me dire lequel est-ce.

— Oui, dit l'enfant, c'est le droit.

— Comment t'en es-tu rendu compte aussi rapidement ?

— Simplement, c'est le seul qui ait un reflet humain.

FER — MER — ROUTE

DEMENAGEMENTS

LE CAVIL & C^{ie}

20, Rue Charles-Baudelaire
LANESTER

Téléphone : (97) 64-14-14

Visites et Devis
gratuit sans engagement

Edit. et Imprim. de Bretagne - Lorient

POUR VOS IMPRIMES

adressez-vous à

LORIENT

LA LIBERTÉ

du morbihan
QUOTIDIEN REGIONAL DU SOR

Tél. 64.10.18